

[Accueil](#)  
[Revenir à l'accueil](#)  
[Collection](#)  
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)  
[Œuvres](#)  
[Collection](#)  
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)  
[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[031 La mort s'approche et la vie s'enfuit](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 031 La mort s'approche et la vie s'enfuit

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce XXXI.

Incipit non modernisé La mort s'approche & la vie s'enfuit

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 031

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation B7v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Dame aussi tost que vostre beau i'admire,  
 Je sens entrer au milieu de mon cœur,  
 Soudainement vne tremblante peur,  
 Qui quelque temps me detient en martyre.  
 Mais tost apres qu'a moy ie me retire,  
 Je sens mon cœur d'vne ardante chaleur  
 Environné, qui me cause douleur  
 Plus que devant si ie ne vous voy rire.  
 Mais aussi tost que ie voy vox beaux yeux  
 Paroistre à moy benins & gracieux,  
 Je suis guery d'un seul clin favorable.  
 O puissants yeux, si vox d'uers objets,  
 N'estuyent si fort à se changer sujets,  
 Vous me tiendriez en ioye perdurable.

## X X X I.

La mort s'approche & la vie s'ensuit  
 Tandis que suis à t'admirer la belle,  
 Que si touſtours ta beauté m'est cruelle,  
 Elle est pour perdre & sa fleur & son fruit.  
 Ne voit tu pas vieillesſe qui nous suit  
 Au ieu d'amour mal habile & rebelle?  
 Et pourquoy donc ne viens tu d'ardant Zelle  
 De mes beaux ans prendre ce qui te duit.  
 Je suis ieunet & tu vois bien mignonne  
 Qu'un frizon d'or sur ma face bourgeonne,  
 La commençant à m'emplir le menton.  
 Et ie voy bien sur ta blanche mammelle,  
 Le lys, la frez, & la rose vermeille,  
 A moins permets que j'en cueille un bouton.